

Oneg Chabat

N° 116**« le Délice du
Chabat »**

Horaires Chabat Kodech Nice 5780/2020

Vendredi 27 tevet-24 janvier

Entrée de Chabat 17h12

*pour les Séfaradim réciter la
bénédiction de l'allumage
AVANT d'allumer*

Samedi 28 tevet-25 janvier

Réciter le chémâ avant 9h50

Sortie de Chabat 18h17

Rabénou Tam 18h29

Roch H'odech Chévat lundi 27 janvier

Chabat et la Synagogue

La sainteté du Chabat impliquant toutes les lois relatives au Chabat, doit se traduire par un comportement digne de cette sainteté. Il faut devenir le Chabat. A tel point que le Zohar enseigne que si d'ordinaire on doit avoir un comportement respectueux correspondant à la synagogue, le jour du Chabat on doit faire encore plus attention à la sainteté des lieux saints. Le H'esed Laalafim, rapporté par Rav Elh'anan Cohen (Hakavod Véhamitsva page 271 note 7), explique : la sainteté due à la présence divine qui se trouve dans la synagogue est plus amplifiée le jour de Chabat ! (nb : il y a là deux saintetés qui se conjuguent, celle de la synagogue en soi et celle du Chabat, cela veut dire que la sainteté du Chabat s'étend même dans l'espace en plus que dans le temps ! Il n'y a pas d'espace où le Chabat n'entre pas. En ce jour de Chabat tout devient Chabat. Le jour de Chabat, la synagogue prend une dimension supérieure que celle de la semaine. Les lois de la synagogue sont nombreuses, le jour de Chabat il faut redoubler de vigilance quant à leur respect).

Chabat libère

Le livre de Chémot ouvre en ces mots « Voici les noms des Enfants d'Israël qui viennent en Egypte, Yaâkov un homme et sa famille sont venus ». Le Baâl Hatourim note que les dernières lettres des mots "ète Yaâkov Ich" en hébreu forment le mot "Chabat", cela pour nous indiquer que c'est par le mérite du Chabat qu'ils ont pratiqué en Egypte qui leur a valu d'être libérés de l'Egypte ! (nb : constatons encore, ce mot Chabat s'inscrit dans les mots qui disent "Yaâkov un homme", cela veut dire que par le Chabat le juif garde et développe toute sa dignité d'homme juif, surpassant tous les maux de l'exil ! Le Chabat est la liberté même du juif. Chabat n'est pas une prison, bien au contraire il libère l'homme de la prison de la vie et ses soucis)

Chabat – un sourire

Un jeune Rav de Bné Braq marche deux heures aller et deux heures retour pour se rendre dans la ville de Guivataïm pour donner un cours de Tora ! L'un des parents d'un jeune-homme qui se rend à ce chiour tous les Chabat est très énervé (D'IEU préserve, des gens s'énervent lorsque leur enfant rejoint les bancs de l'étude !), que fait-il pour exprimer sa colère ? Il photographie le Rav et envoie des messages à ses amis en inscrivant sur la photo "attention, voilà le missionnaire arrive" (ayayay !). Le Rav s'interroge de savoir qu'est-ce qu'il doit faire parce que à cause de lui ce père transgresse Chabat ?

Une femme religieuse a eu la même question : tous les Chabat elle se rend dans un quartier, réunissant des femmes éloignées de la Tora pour les rapprocher. Là aussi, chaque Chabat une des voisines gênées par ce cours fait une photo qu'elle envoie à ses amies et inscrit sur la photo "la femme taliban arrive". Cette Rabanite sourit lorsqu'elle est prise Chabat en photo se disant peut-être que grâce à ça elle pourra attirer d'autres femmes à s'associer au cours. C'est ce qu'il se passe, sa chaleur attire de plus en plus de femmes.

Le Rav de la première histoire s'interroge de savoir s'il a le droit de sourire et de faire comme cette Rabanite, plutôt que de montrer un visage sévère lorsqu'il est photographié.

Pour répondre à ces questions le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (Béh'a Batah'nou Béréchit page 17) raconte l'épisode suivant : un jeune garçon a dû être hospitalisé le jour de sa Bar-Mitsva. Le Chabat où il est à l'hôpital il se rend à la synagogue de l'hôpital et demande à monter au Sefer Tora pour fêter sa Bar-Mitsva. On le fait monter au Sefer et on chante pour lui, alors qu'il est en tenu de patient. Plus tard, Lorsqu'il sort de l'hôpital il reçoit par la poste une lettre avec une photo qui avait été prise le jour même de Chabat. Pour ce jeune homme cette photo est très chère puisque c'est le seul souvenir de sa Bar Mitsva ! Le jeune homme interrogea le Rav pour savoir s'il avait le droit de garder cette photo ? En réalité il s'avéra que la photo n'avait pas été prise spécialement pour l'occasion mais qu'elle avait été récupérée des caméras de surveillance de l'hôpital ; mais le jeune-homme demanda malgré tout s'il avait le droit de la garder ?

Le Rav répondit à l'enfant : même si d'après la halah'a on pourrait dire qu'il a le droit de la garder, mais malgré tout il convient de s'en décharger, effectivement ce n'est pas très noble que de la garder puisqu'elle est le produit de la profanation du Chabat. Cela est dit même si l'hôpital a le droit de dresser des caméras de surveillance même le jour de Chabat, toutefois pour l'enfant cela reste le profit d'un travail effectué pendant Chabat.

Pour ce qui est de la première question le Rav autorisa au Rav de sourire à la caméra lorsqu'il est pris en photo, puisque son intention est d'augmenter la pratique du Chabat et d'inviter tous les habitants du quartier au respect du Chabat !

(nb : attention, chacun soumettra sa question au Rav pour savoir quelle marche à suivre. Les questions de halah'a dépendent parfois d'un détail important qui nous paraît peut-être anodin. Malheureusement ce qui est incroyable c'est cette haine des juifs religieux ressentie par certains laïcs. Le mérite de sourire aux autres afin de les encourager à rejoindre les bancs de la Tora est le message vanté ici par le Rav. Montrons aux autres, même aux plus éloignés, que faire Chabat et toute la Tora ne nous enlève pas le sourire, bien au contraire la Tora redonne vigueur et sourire à tous. Chabat c'est le sourire de la vie. C'est par un sourire qu'on fait Chabat, et c'est par le Chabat qu'on retrouve le sourire !).

Chabat – d'après Rav Sitruk zal

Chabat qui revient chaque semaine auquel on est habitué, malheureusement, mais qui révèle dans sa pratique une véritable révolution ! Dans les sociétés modernes, on ne parle de jour de repos seulement depuis 80 ans, pour la Tora le rythme de 7 est celui de la création, c'est pour imprimer aux hommes le rythme de la vie : six jours d'activité et un jour de retrait, Chabat on s'abstient de créer, non pas qu'on passe Chabat à dormir. Chabat l'homme n'est pas inactif, il ne cherche pas des loisirs pour aller s'amuser – âme usée !, Chabat l'homme découvre une nouvelle facette de soi – la néchama yéterá, l'âme supplémentaire. Chacun de nous contient deux personnalités, celle qu'il connaît et celle qu'il doit découvrir. Chabat on est autre chose, on va s'efforcer de se découvrir en nouvelle approche, en nouvelle relation avec les autres. Chabat c'est l'anti-stress. Chabat je suis mon propre moteur. On se cultive soi-même. C'est un jour de bonheur, on s'habille et on mange mieux que d'habitude. On passe des moments agréables avec nos amis. Chabat on découvre une autre dimension du temps. On est dans la proximité de soi-même. Le bonheur est en moi. Dans la découverte de soi on voyage tous en première classe. Chabat c'est le contenu de la vie.